

L'UNION NATIONALE

JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN.

LANCOT et THOMPSON, — Editeurs-Propriétaires.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne... 35 00
Edition Semi-Hebdomadaire... 3 00
Edition Hebdomadaire... 2 00

Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. Pour les États-Unis, frais de poste jusqu'à la frontière comprise...

PRIX DES ANNONCES.

EDITION QUOTIDIENNE. Première insertion... 7 cts par ligne. Chaque insertion subséquente... 3 cts

Des arrangements très-faciles et à bon marché pourront être faits pour la publication des annonces dans les deux éditions de la semaine.

JORDAN CHOP HOUSE

Les amateurs de la bonne chair, — de la cuisine française, anglaise, espagnole et italienne — sont respectueusement invités par M. Jordan...

EMPRUNT ROMAIN.

Les souscriptions à l'Emprunt Romain sont reçues à la Banque d'Épargne de la Cité et District...

ALF. LAROCQUE, Agent de l'emprunt Romain.

BEAUTE. — Cheveux Bruns, châtain, Dorés, Blondes pâles, frisés en magnifiques boucles par l'emploi de la Composition du PROF. DEBIBEX.

POUR FRISER LES CHEVEUX.

On garantit qu'une seule application suffit pour transformer les cheveux les plus rêlés en boucles magnifiques. L'élite de la société parisienne et londonienne l'a employé avec les résultats les plus satisfaisants.

FAVORES et MOUSTACHES. — On garantit qu'une seule application suffit pour transformer les favoris et les moustaches les plus rêlés en boucles magnifiques.

Le titre de la société parisienne et londonienne l'a employé avec les résultats les plus satisfaisants.

Marchands à commission pour produits, épicerie et liquors, enseigne du quart de fleur, Bâtisses Young, Montréal, Nos. 86 et 88, rue McGill et nos. 99 et 101 rue des Soeurs Grises, auront toujours en magasin:

W. ET F. P. CURRIE ET CIE. ONT A VENDRE DES TUYAUX DE DRAINAGE, Ciment de Québec, Ciment de Portland, Eau de chaux, Tuiles à pavage, Tuiles à égouts, Couvres chiménies, Vases de jardins.

OCULISTE ET AURISTE. DR. L. O. THAYER, Gradué de l'Université McGill, Licencié au Collège des Médecins et Chirurgiens, Etc.

VOYAGE DE PLAISIR A Laprairie. Durant les chaleurs de l'été, le vapeur Beaver, Capitaine, fera des voyages de plaisir à Laprairie, tous les Lundis, Mercredis, Jendis et Samedis, à 10 heures du matin et sera de retour à 12 heures de la soirée.

ECOLE Normale Jacques-Cartier. Les rentrée des élèves de l'ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER aura lieu le 18 septembre à 9 heures p. m.

Garand et FROCHETTE, Notaires, Coins des Rues St. Paul et St. Gabriel.

Hotel Montarville, Près du Quai du Bateau à Vapour, LONGUEUIL, TENU PAR M. JOS. PATTENAUDE.

Hotel Montarville, Près du Quai du Bateau à Vapour, LONGUEUIL, TENU PAR M. JOS. PATTENAUDE.

Hotel Montarville, Près du Quai du Bateau à Vapour, LONGUEUIL, TENU PAR M. JOS. PATTENAUDE.

Hotel Montarville, Près du Quai du Bateau à Vapour, LONGUEUIL, TENU PAR M. JOS. PATTENAUDE.

Hotel Montarville, Près du Quai du Bateau à Vapour, LONGUEUIL, TENU PAR M. JOS. PATTENAUDE.

Hotel Montarville, Près du Quai du Bateau à Vapour, LONGUEUIL, TENU PAR M. JOS. PATTENAUDE.

PREPARATIONS pour LES DENTS.

Philodonte, Soudont, Odont de Rowlands, Odus Kallunteris, Pâte de corse pour les dents.

Brosses à dents, à ongles, à cheveux, peignes de toilette, peignes fins et peignes pour enfants.

J. GOULDEN, Chimiste et droguiste, Près du Marché, Rue St. Laurent, No. 177.

PHILODONTE. — Justement reçu un assortiment considérable de PHILODONTE du Dr. Fourchier, et à vendre en gros et en détail, chez J. GOULDEN, Chimiste et droguiste, Près du Marché, Rue St. Laurent, No. 177.

LE PROFESSEUR A. B. SPINNEY, Propriétaire de l'Institut Electro-Médical, 131 Grande Rue St. Jacques, offre ses remerciements aux citoyens de Montréal et des environs pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu.

MALADIES DE L'ESTOMAC ET DES POUMONS. Cet instrument lui permet de découvrir la plus légère maladie des poumons ou de tout autre organe interne, et il garantit de guérir la consommation, lorsqu'elle n'est pas trop avancée.

Les personnes souffrant des maladies suivantes: Les Rhumatismes, Névralgie, Scrofule, Salt Rheum, Membres contrefaits ou Muscles contractés, Paralytie, Epilepsie, Maladies de l'Épine Dorsale, Douleur de St. Guy, Maladies du Foie, Asthme, Catarrhe, Maladies du Cœur, etc., etc.

feront bien de venir de suite. Rappelez-vous que la négligence est toujours fatale; ce qui peut être guéri aujourd'hui, ne le sera peut-être pas demain. Venez et assurez-vous par vous-mêmes.

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

BUREAU D'ASSURANCE.

THE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE INSURANCE COMPANY. (LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LIVERPOOL, LONDRES ET GLOBE) ÉTABLIE EN 1803 ET 1836, ET AMALGAMÉE EN 1862.

CAPITAL... 10,000,000... REVENU APPROXIMATIF ANNUEL pour 1865, 5,000,000 FONDS PLACÉS... 15,250,000... FONDS PLACÉS AU CANADA... 300,000

BUREAU DES DIRECTEURS pour LE CANADA T. B. ANDERSON, Sec. Président (Président de la Banque de Montréal), Alex. SIMPSON, Sec. Député Président (Président de la Banque Ontario), HENRY STRANGE, Sec. (Directeur-gérant de la Banque Ontario), E. H. KING, Sec. (Directeur-gérant de la Banque de Montréal), G. F. U. SMITH, Secrétaire Résident, Médecin-examineur — DUNN & G. MACCALLUM, Sec. M.D.

FEU. Vie. Polices d'assurance contre le feu accordées sur toute espèce de propriétés, aux taux les plus bas. Assurances recouvrées aussitôt que les pertes ont été établies d'une manière équitable. Polices d'assurance sur la vie à annuités accordées aux conditions les plus avantageuses, et suivant les cas les plus spécialement adaptés aux conditions des différentes classes de la société.

AVIS SPECIAL. COMPAGNIE D'ASSURANCE "COMMERCIAL UNION," 19 & 20 Cornhill, Londres, CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

BONUS — Les personnes qui s'assurent avant le 31 décembre prochain, et qui appartiennent à la classe de celle assurées avec participation aux profits et payant la prime annuelle, auront part à la prochaine division des profits. Le Bonus — il y a toute raison de le croire, sera considérable, vu le fait particulier qu'on a apporté récemment, dans le choix des personnes qui se sont présentées pour être assurées, et vu aussi que la mortalité a été bien au-dessous de ce qu'on s'attendait qu'elle serait.

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

LES Familles qui veulent se

pourvoir de linge de lit et de table, de couvertures, courtines, d'essuis mains, etc., en trouveront de la première qualité et aux prix les plus modérés, argent comptant, à la Mart.

J. A. RAFTER 31 Grande rue St. Laurent.

HABILLEMENTS pour police et institutions publiques faits par contrat à la Mart, J. A. RAFTER, No. 31 Grande rue St. Laurent. Coureurs de première classe engagés.

HARDES d'enfants à la Mart, 31 Grande rue St. Laurent. Reçu, un assortiment considérable de robes et d'effets pour enfants, ainsi que jaquettes et autres habillements. Faits à ordre et en main, le tout dans les goûts les plus modernes.

PRIX DES hardes d'hommes chez J. A. RAFTER, 31 Grande rue St. Laurent. Habillement complet d'hommes, bon tweed... 3.00 " " " " de gilet... 0.50 " " " " de laine... 3.00 " " " " qu'au sup... 10.50

NOEL PRATT, MEUBLIER et SCULPTEUR, DE GOUT et de FANTAISIE, 39, Grande rue St. Laurent.

Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour, et informe le public qu'il tiendra toujours en magasin un grand assortiment de MEUBLES de goût, de fantaisie et unis, tels que: Ameublements de Salon, Salle à Manger et Chambre à Coucher, Side-Boards, Couchettes Françaises à coins ronds, Sofas, Chaises en Crin, Bureaux, Lave-mains avec dessus en marbre et en bois, etc.

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

Feuilleton de "L'Union Nationale."

L'homme à l'oreille cassée.

XVI.—Où M. Nicolas Meiser, riche propriétaire de Dantzic, reçoit une visite qu'il ne désirait point.

(Suite.) Si vous voulez vous faire une idée approximative des cris perçants qui lui répondirent, allez au Jardin des Plantes à l'heure du déjeuner des oiseaux de proie, et essayez de leur arracher la viande du bec. Fougas se boucha les oreilles et demeura inébranlable. Les prières, les raisonnements, les menaces, les flatteries, les bassesses glissaient sur lui comme la pluie sur un toit de zinc.

— Mais... dit-il. Ce n'est plus un million qu'il me faut, mais deux millions et le reste. Nous plâtrons. Je vais souper. — Il était déjà dans l'escalier, quand Mme Meiser dit à son mari: — Rappelle-toi et donne-lui son million. — Es-tu folle? — N'ait pas peur. — Je ne pourrai jamais! — Dieu! que les hommes sont bêtes! monsieur Fougas! monsieur Fougas! monsieur le colonel Fougas! Remontez, je vous en prie! nous consentons à tout ce que vous voulez! — Sarcobu! dit-il en rentrant, vous auriez bien dû vous décider plus tôt. Mais enfin, voyons là monnaie! — Mme Meiser lui expliqua de sa voix la plus tendre que les pauvres capitalistes comme eux n'avaient pas un million dans leur poche. — Mais vous ne perdez rien pour attendre, mon doux monsieur! Demain, vous toucherez la somme en belle argent blanc, mon mari va vous signer un bon sur la banque royale de Dantzic. — Mais... dit encore l'infortuné Meiser. Il signa cependant, car il avait une confiance sans bornes dans le génie pratique de Catherine. La vieille pria Fougas de s'asseoir au bout de la table et lui dicta une sentence de deux millions cinq cent mille francs, pour solde de tout compte. Vous pouvez croire qu'elle n'oublia pas un mot des formules légales, et qu'elle se mit en règle avec le code prussien. La quittance, écrite en entier de la main du colonel, remplissait trois grandes pages. — Ouf! Il signa et parapha la chose et repart en échange la signature de Nicolas, qu'il savait bonne. — Décidément, dit-il au vieillard, tu n'es pas aussi Arabe qu'on me l'avait dit à Berlin. Touche là, vieux frippon! Je ne donne la main qu'aux vieux honnêtes gens à l'ordinaire. Mais dans un jour comme celui-ci, on peut faire un petit extra. — Faites-en deux, monsieur Fougas, dit humblement Mme Meiser. Acceptez votre part de ce modeste souper! — Parbleu! la vieille; ça n'est pas de refus. Mon souper doit être froid à l'auberge de la Cloche, et vos plats qui fument sur leurs réchauds m'ont déjà donné plus d'une distraction. D'ailleurs, voilà des flûtes de verre jaunâtre sur lesquelles Fougas ne sera pas fâché de jouter un air. — Le respectable Catherine fit ajouter un couvert et commanda à Berbel d'aller se mettre au lit. Le colonel jeta en huit le million du père Meiser, l'enveloppa soigneusement dans un paquet de billets de banque et serra le tout dans ce petit carnet que sa chère Clémentine lui avait envoyé. Onze heures sonnaient à la pendule. — A onze heures et demie, Fougas commença à voir le monde en rose. Il lous hautement le vin du Rhin et remercia les Meiser de leur hospitalité. A minuit, il leur rendit son estime. A minuit un quart, il les embrassa. A minuit et demi, il fit l'éloge de Pillustre Jean Meiser, son bienfaiteur et son ami. Lorsqu'il apprit que Jean Meiser était mort dans cette maison, il versa un torrent de larmes. A une heure moins un quart, il entra dans la voie des confidences, parla de son fils qu'il allait rendre heureux, de sa fiancée qu'il attendait. Vers une heure, il goûta d'un célèbre vin de Porto que Mme Meiser était allée chercher elle-même à la cave. A une heure et demie, sa langue s'épaissit, ses yeux se voilèrent, il lutta quelque temps contre l'ivresse et le sommeil, annonça qu'il allait raconter la campagne de Russie, murmura le nom de l'empereur, et glissa sous la table. — Tu me crois si tu veux, dit Mme Meiser à son mari, ce n'est pas un homme qui est entré dans notre maison, c'est le diable! — Le diable! — Sans cela, j'aurais conseillé de lui donner un million? J'ai entendu une voie qui me disait: "Si vous n'obéissez à l'envoyé des enfers, vous mourrez cette nuit l'un et l'autre." C'est alors que je l'ai rappelé dans l'escalier. Ah! si nous avions eu affaire à un homme, je l'aurais dit de plaider jusqu'à notre dernier sou. — A la bonne heure!... Eh bien! le moquerai-je encore de mes visions? — Pardonne-moi, mon Claus, j'étais folle! — Et moi qui avais fini par le croire! — Pauvre innocent! tu croyais peut-être aussi que c'était M. le colonel Fougas! — Dans! — Comme s'il était possible de ramener un homme! C'est un démon, tu dis, qui a pris les traits du colonel pour voler notre argent! — Qu'est-ce que les démons peuvent faire avec de l'argent? — Tu n'as que construit des cathédrales! — Mais à quoi reconnaît-on le diable quand il est déguisé? — D'abord à son pied fourchu; mais!

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

On suit quelques-uns des nombreux certificats reçus par le prof.: "Depuis nombre d'années je souffrais d'une attaque sévère d'asthme spasmodique, et mes nuits étaient sans sommeil et mes jours sans repos."

met des boîtes. Ensuite à son oreille racontée.  
—Bah! Et pourquoi?  
—Parce que le diable a l'oreille pointue, et que, pour la faire ronde, il faut la recouper."  
Meiser se pencha sous la table et poussa un cri d'épouvante.  
—C'est bien le diable! dit-il. Mais comment s'est-il laissé endormir?  
—Tu n'as donc pas vu qu'en remontant de la cave, j'ai passé par ma chambre? J'ai mis une goutte d'eau bénite dans le vin de Porto: charme contre charme! et il est tombé.  
—Voilà qui va bien. Mais qu'est-ce que nous en ferons, maintenant qu'il est en notre pouvoir?  
—Qu'est-ce qu'on fait des démons, dans les Écritures? Le Seigneur les jeta à la mer.

(A continuer.)

**TRAITEMENT SPECIAL** des maladies Vénériennes (sûre garantie), des maladies de la Matrice et des Yeux.  
**PAR A. SOULACROIX,**  
Docteur Médecin et Chirurgien Français de l'école de médecine de Paris. Licencié en lettres, licencié en sciences physiques, et élève de MM. Ricord et Casenave, les célèbres médecins français des maladies secrètes.  
Le docteur Soulacroix traite en outre toutes les autres maladies, tant médicales que chirurgicales. Consultations de 9 heures du matin à midi, et de 2 heures à 5 heures du soir, à son office.

RUE NOTRE DAME, NO. 192.  
25 août. Im-293

### Attention! Attention!

M. le Dr. Mathieu, dentiste, no. 192 rue Notre-Dame, peut maintenant, par un procédé tout nouveau, extraire les dents les plus endommagées et les plus douloureuses sans causer aux patients la moindre douleur.

Montreal:

VENDREDI, 21 SEPTEMBRE 1866.

## 3ème Edition.

### Depeche Speciale.

Ottawa, 20 sept.—Les honn. MM. MacDonald, McDougall, Howland et Campbell sont partis aujourd'hui pour Québec. Le greffier du Conseil Exécutif, l'assistant secrétaire Meredith et le colonel Bernard sont partis dans le même temps.

Un certain nombre de messieurs de Québec, engagé dans le commerce de bois, est actuellement ici. Co que l'on a acheté, dit-on, pour \$10,000 a été rendu hier pour \$31,000.

Les hommes de chantier arrivent en grand nombre et prennent le chemin des bois.

Quatre-vingt de ces hommes sont arrivés de Grenville par le dernier steamer.

Le président de la chambre, Wallbridge, est arrivé ce matin.

Il a plu toute la journée.

### TELEGRAPHIE GENERALE

[DÉPÊCHES DE NUIT.]

Par le télégraphe transatlantique.

Londres, 19 sept. midi.—Le *Daily News*, dans son éditorial, dit que l'alliance entre la Russie et l'Amérique est impraticable.

Queenstown, midi 19 sept.—Le steamer *Africa*, de Boston, via Halifax, et le *Manhattan*, de New York, sont arrivés.

Florence, midi 19 sept.—La mission du général Revel à Vienne a porté à croire que quelques difficultés s'étaient élevées entre l'Italie et l'Autriche au sujet de la dette de la Vénétie.

Ces difficultés, cependant, sont sur le point d'être réglées d'une manière satisfaisante pour tous.

Trieste, midi 19 sept.—Une grande bataille a été livrée sur l'île de Candio entre les Turques et les Insurgés. Les premiers ont été victorieux.

Londres, 19 sept.—Le steamer Allemania, de New York, le 8, est arrivé à Cowes aujourd'hui.

Florence, 19 sept.—Les travaux que l'on effectue dans la flotte progressent rapidement.

Berlin, 19 sept.—L'abdication de Ludwig II, roi de Bavière, est considérée comme certaine.

### UN AVEU IMPORTANT.

Les orateurs et les journaux fédéralistes n'ont cessé de nous dire que si M. Cartier s'était allié à M. Brown en 1864, c'était parce que, par suite de la puissance de George Brown et de sa persistance à enrayer le fonctionnement du régime de l'Union, le gouvernement était devenu impossible. Tel est le moyen qu'on a pris pour faire agréer la coalition immorale et anti-nationale de George Étienne Cartier avec George Brown et l'infame projet de confédération.

Maintenant que cette histoire a fait ses dupes, les orateurs et les journaux fédéralistes se sentent pas de mettre en circulation, une histoire toute contraire, la véritable peut-être, parce que cela convient au besoin du moment. Voici ce que nous lisons dans la *Mimère* du 12 courant:

"A l'époque de la coalition, non seulement M. Brown était dans l'opposition, mais il était déterminé, au dire de ses amis, de se retirer de la vie parlementaire. Il avait reconnu, peu de jours auparavant, qu'il n'aurait plus de partisans en Chambre, que depuis ses infortunes électorales de 1858 sa position, en Chambre, était complètement modifiée. Voilà des souvenirs qui doivent être encore bien conservés dans la mémoire de ceux qui suivaient alors les débats du parlement.

"Un homme qui tenait un tel langage et qui prenait une détermination comme celle que nous avons mentionnée, n'avouait-il point par là même qu'il était certain que sa carrière politique était fermée, et qu'il lui était impossible d'aller plus loin?"

"M. Brown était donc à la veille de quitter aux Cortes sa députation politique, lorsque surgit l'idée de la confédération."

On se dira pas que nous avons dénigré la coalition, qui est aussi longue qu'il peut être permis de la faire dans un journal respectable. Le peuple est donc bien éclairé et bien positivement appelé à approuver "le blanc" après avoir approuvé "le noir." Tout à l'heure encore, il fallait, pour se soumettre à l'orthodoxie fédérale, reconnaître que la coalition et la confédération étaient nécessaires pour sauver l'Etat. Maintenant il faut, toujours pour être orthodoxe, reconnaître que Brown, loin de mettre l'Etat en danger, était sur le point de se retirer de la vie publique.

Dans quel but particulier, le dogme fédéral a-t-il été ainsi changé? Dans le but de justifier l'histoire de la tortue et du scorpion, inventée par le fameux John A! Dans le but de prouver que c'est John A et non pas Brown, qui a porté McDonald sur son dos, durant la traversée qu'il a fallu faire pour passer de l'union à la confédération! Dans le but enfin de justifier le vice de l'ivrognerie dont John A. est honteusement atteint! Voilà dans quel noble but les fédéraux demandent au peuple d'apostasier, de renier la première croyance qu'ils ont essayée de lui inculquer pour lui faire accepter une croyance absolument contraire!

Il fallait que la vérité se fit jour, et quoiqu'elle soit passée par un trou bien vil et bien sale, sa lumière n'en éclaire pas moins le cloaque sombre, obscur, dégoûtant où grouillent l'hypocrisie, le mensonge et la mauvaise foi et où nos destinées nationales ont été honteusement brochantes contre les souillures dorées qui déshonorent, et les honneurs impurs qui flétrissent les traités qui les reçoivent.

Et c'est en les traçant d'une trahison si ouverte que la voilà admise par l'organe même du chef des traités, que les timorés, les lâches et les partisans de l'apostasie reprochent au patriotisme indigné un trop juste colère!

Ah! nous n'envions pas le digne sang-froid de ceux qui peuvent rester impassibles en des jours pareils. Leur torpéur contribue simplement à augmenter l'indignation des vrais patriotes.

### MÉDECIN LANGLOIS.

#### CONTRE-FÉNIANISME EN CANADA.

La population britannique de la province s'entretient surtout en ce moment de la formation d'une société appelée les *U.E. Lians*, qui ont pris ce nom par considération pour les anciennes ligues loyalistes de la province.

Les membres de cette société sont ceux qui sont outrés au dernier point de la tolérance des États-Unis à l'égard des Fénians. Ils forment des cercles et ont leurs *head-centres*, à l'instar des Fénians. Leur but est d'assailir la population américaine des frontières pour venger le pays des attaques des Fénians. Ils n'agissent que si ceux-ci renouvellent leur tentative d'invasion.

On dit que le gouvernement canadien encourage ce mouvement par ses agents secrets et le sustente à même les cent mille piastres qui ont été votés à la dernière session pour la police secrète.

Ce qu'il y a de certain, c'est que les organes du gouvernement, la *Gazette* de Montréal entre autres, donne un concours direct à ce projet de représailles.

La *Gazette* considère cela comme une nécessité qui nous est imposée par l'attitude du gouvernement américain, qui laisse faire tous les préparatifs de guerre des Fénians, qui ne sont ni plus ni moins que des citoyens américains. Elle constate que sur toute l'étendue de la frontière, les colons s'arment pour se défendre contre les Fénians, et que même les citoyens américains et dévaster leurs propriétés.

La *Times* de Hamilton publie une lettre datée de Montréal qui propose tout un projet d'organisation d'une telle société, et semble lui donner son concours.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que cela nous conduit tout droit à une guerre avec les États-Unis.

Le parti tory qui domine maintenant en Angleterre désirerait-il cette guerre? Quelle agréable position pour le Canada, qui se trouve maintenant entre trois feux: les Anglais, les Fénians, les Américains—et de plus les *U.E. Lians*! Et quelle est la cause première de cette belle situation? Il faut l'admettre, c'est le régime colonial, que le parti fédéral veut cependant éternellement conserver au moyen de la confédération, qui doit consacrer à tout jamais, dans l'esprit de nos gouvernements et des torys anglais, l'alliance offensive et défensive du Canada, qui n'a pas d'ennemis, avec l'Angleterre, qui a autant d'ennemis que de voisins et même que de sujets!

Quel marché avantageux et comme il fait bon d'avoir l'esprit assez fort pour en comprendre tous les avantages, qui se répètent tous les jours, malgré le voile épais derrière lequel George Étienne Cartier les tient cachés aux yeux de ses amis mêmes, qu'il met poliment à la porte quand ils vont demander des explications.

Cent mille Fénians ne sauraient avoir la force d'ouvrir les yeux à nos compatriotes, s'ils ne sont pas encore satisfaits que la continuation du régime colonial, avec la confédération ou sans la confédération, est la destruction entière et complète de tout ce que nous avons de plus cher et la ruine non moins complète de ce beau pays.

Ouvrez les yeux bientôt, pauvres compatriotes; sinon dans quelques mois à peine le réveil sera terrible.

### MÉDECIN LANGLOIS.

#### LE GÉNÉRAL GRANT.

On lit dans le *Messenger Franco Américain*:

Comme s'il voulait répondre aux insinuations de ses ennemis, le général Grant vient de se prononcer, nous ne dirons pas sur la situation politique, mais sur la conduite qu'il entend tenir à l'égard de tous les partis. Le *Republican*, de Chicago, publie le résumé d'une conversation qu'un de ses correspondants a eue avec le général, à Cincinnati, à la suite de son refus de quitter le théâtre pour aller saluer la foule qui l'acclamait en dehors.

"Le général Grant avait observé, de même que tous ceux qui l'accompagnaient le Président, que l'on faisait des efforts continuels pour rendre difficiles ses relations avec M. Johnson, en excitant la jalousie de ce dernier et en faisant des distinctions individuelles entre eux. Il était décidé à ne pas encourager, par un seul acte ou une seule parole, des procédés aussi déplacés; il ne désapprouvait pas moins, d'ailleurs, les tentatives ayant pour but de faire supposer qu'il applaudissait aux vues politiques du Président. Le général Grant a toujours compris que, après le Président, il est à la tête de l'armée des États-Unis, et qu'il n'est nullement le chef d'un parti politique. Il ne considère pas l'armée comme une armée de politiciens, et il n'entend pas qu'on

le force à se prononcer pour l'un ou pour l'autre parti, ou que l'on fasse par son entremise de la propagande politique.

"Après avoir écrit ce qui précède, continue le correspondant du *Republican*, je l'ai soumis au général, qui y a donné son approbation entière, ajoutant que j'avais exactement exprimé ses vues. Le major général Bowlin le général Stoneman, M. Warden, du *Times* M. John Hogan, de St. Louis, et M. Chadwick, de Washington, ainsi que quelques autres personnes, étaient présents."

"Quelques minutes plus tard, le général Grant, qui avait passé un instant dans le wagon du président, pour saluer la foule réunie à West Junction, près de Columbus, rentra dans le wagon où je me trouvais et me fit signe de venir s'asseoir à côté de lui. Je lui obéis, et il me pria alors, si je publiais les lignes ci-dessus, d'ajouter qu'il avait refusé d'accepter la démonstration de Cincinnati, seulement parce que son devoir lui défendait d'accepter une réception spéciale, alors qu'il voyageait avec le président. Encore une fois, il n'appartenait à aucun parti. Il avait été très vexé de voir M. John Hogan et M. Seward affirmer qu'il est, pour les opinions politiques, d'accord avec le président.

"Le général est d'avis que les officiers de l'armée doivent, avant tout, se tenir à l'écart de luttes politiques ordinaires, mais qu'il est de leur devoir de ne donner leur appui qu'à des citoyens loyaux. Qu'un homme soit Johnsonien ou républicain, peu importe, pourvu qu'il ne vote pas pour un candidat qui n'est pas loyal en 1861. " Sous ce rapport, ajouta le général, je crois qu'il est malheureux pour M. Johnson que, dans le Missouri, l'Illinois et l'Indiana, ses partisans actuels aient porté à la candidature des hommes qui, en 1861 et en 1862, combattaient le gouvernement avec le plus grand acharnement. Peut-on demander à ceux qui ont perdu leur fils ou leur frère sur les champs de bataille du Sud, de voter pour les politiques qui leur étaient hostiles à l'heure du danger? On peut pardonner aux hommes du Sud. Si je parcourais le Sud, je donnerais volontiers des poignées de mains à Lee, à Johnston ou à Forest, parce que si leur éducation orement leur a fait approuver la sécession, ils sont aujourd'hui loyaux à l'Union, et ils cherchent à la consolider. Mais quant aux hommes du Nord jadis déloyaux, ils ne sauraient avoir ma sympathie, ils ne devraient pas non plus être soutenus par les amis de M. Johnson dans les États du Nord."

"Le général désigna tout particulièrement M. Clymer, candidat démocrate en Pennsylvanie, en disant qu'aucun soldat ne pourrait voter pour un tel homme, alors que le général Geary, un officier dévoué à l'Union était son compétiteur."

Résulte-t-il des déclarations qui précèdent que le général Grant fait cause commune avec le parti radical? Nous ne le croyons pas. Avec sa franchise et sa dignité ordinaire, il refuse de devenir l'instrument de tel ou tel parti, et il maintient que sa position officielle ne lui permet pas de jouer au politicien. Personne ne saurait l'en blâmer, excepté peut-être ceux qui voudraient que le général Grant servit d'appui aux chefs conservateurs pour attirer dans leurs filets la majorité des votes.

### COMMERCE.

Montreal, 20 sept. Il a plu toute la nuit dernière et le temps ce matin nous promet que la pluie pour plusieurs jours. Les marchés sont très lourds.

Les affaires sont généralement tranquilles; les marchandises se vendent avec exception, et il y a une grande activité dans le marché.

Fleur par qrt de 100 lbs.—Superfine extra nominale, 8.75; Extra 7.50 nominale, Fancy nominale, 7.00 à 7.25; Superfine de blé du Canada, 7.25 à 7.50; fortes superfines de blé du Canada, (prix exceptionnel), 7.72 et plus; Superfine de blé de l'Ouest 7.25 à 7.50; Superfine des marques de la cité, 7.25 à 7.50; Superfine No. 2, nominale; belle nominale; moyenne nominale; coupée, nominale; fleur en poche, 4.00 à 4.30 par 112 lbs, selon la qualité. Recettes très restreintes. On note une hausse de 25c qui se continue.

Farine d'Inde par qrt de 200 lbs.—\$4.80. Blé par mts de 60 lbs.—H. Canada de printemps du nominal à 1.50.

Pois par 60 lbs.—Une vente en chara à 73c, égal à 80c par 62 lbs.

Orge par 48 lbs.—Nominale de 55c à 65c. Mnis par 56 lbs.—Vente de 25,000 vendus depuis la fermeture hier—15,900 à 55 et 60.

Alcalis par 100 lbs.—Potasse léce qualité, 6.30; sulfate inférieure, 5.60 à 5.70. Perliasse nominale de 6.90 à 7.00.

Lard par qrt de 200 lbs.—Mess, recherché, 25.50.

### MARCHE DE NEW-YORK.

New-York, 20 sept. Coton lourd à 33c pour moyen sur les terrains élevés.

Fleur—Recettes 127,99 qrts, marché 10 à 25 cts meilleur, les hautes étant principalement pour les qualités au-dessus moyennes, qui sont très rares; ventes 105,000 qrt de 6.00 à 8.75; ar supérieure de l'Etat, 6.85 à 1.00 pour extra; 10,50 à 11,75 pour choisis de; 6.00 à 8.75 pour superfine de l'Ouest; 7.50 à 10.75 pour commune à moyenne extra de l'Ouest; et 9.15 à 11.30 pour commune à bonnes marques d'embarquement extra cercles ronds de l'Ohio.

Farine de seigle ferme, de 5.50 à 6.40. Blé—recettes 15,78 mts; marché 2 à 3c meilleur et très rare; ventes 7,800 mts de 2.78 à 2.83 pour amère nouveau de l'Etat. 3.20 pour nouveau blanc Gruesse.

Feigle—Reçu 63,19 mts; marché plus actif et quelque peu plus ferme; ventes 10,000 mts, ouest 87 à 90, et petits lots de canadien à 1.20.

Orge—Point de recettes. Marché lourd. Mais—recettes 185,420 mts; marché le plus cher; ventes 1,000 mts; 82 pour inférieures et 82 1/2 à 85c pour méde de l'Ouest exporté; presque tout à 85c.

Avoine—recettes 16,668 mts; marché lourd et à la baisse; ventes 33,000 mts; de 42 à 48c par Chicago, et 46 à 49c par Milwaukee.

### MARCHE AUX BESTIAUX.

Montreal, 21 sept. 1866. Marché à la base et peu abondant.

Bœuf, 1ère qualité..... \$6.00 @ 8.00  
" 2e et 3e qualité..... 5.00 6.00  
Vaches à lait..... 2.00 3.00  
" extra..... 3.00 5.00  
Veaux, 1re qualité..... 6.00 9.00  
" 2e qualité..... 4.00 6.00  
" 3e qualité..... 2.00 4.00  
Moutons, 1ère qualité..... 7.00 8.00  
" 2ème qualité..... 4.00 6.00  
Agneaux, 1ère qualité..... 8.00 9.00  
" 2ème qualité..... 6.00 8.00  
Cochons, 1ère qualité..... 8.00 12.00  
" 2ème qualité..... 6.00 7.00

ARRIVAGES AU CANAL LACHINE. 3 DEPUIS 8 HS. A. M. LE 20, JUSQU'À 8 HS A. M. LE 21 SEPT.

Fleur 854 qrts, avails 48 qrts, beurre 82 tonnes, Blé d'Inde 1,100 mts, Avoine 600 minots, Fromage 92 boîtes.

### MARCHE DE L'OUEST.

Milwaukee, 19 sept.—Blé no. 1 ferme mais peu d'affaires, \$1.25 à \$1.30. No. 2 \$1.15 à 1.20; recettes 54,000 mts. Fromage \$10. Fréts fermes Chicago, 19. Blé no. 1, mois de \$1.00 à \$1.05. No. 2 \$1.75 à 1.90. Mois de \$1.00 à \$1.05. Mais plus facile 50; recettes 95,000 mts.

### Prix courant en détail du Marché, Bonsecours.

	Montreal, 21 sept.
Fleur de la campagne	qtl. 25 @ 25 0
Pêches par boîtes	13 0 @ 20 0
Farine d'avoine	do 00 0 @ 00 0
Blé d'Inde	9 0 @ 9 6
Pois minot.	4 6 @ 5 0
Orge de 60 lbs (nouy.)	2 6 @ 3 0
Avoine de 40 lbs	2 3 @ 2 6
Barrasin	0 0 @ 0 0
Graine de lin	0 0 @ 0 0
Graine de mil	9 0 @ 10 0
Dinle de vixu	8 0 @ 9 0
de jeune do	3 0 @ 3 0
Oies do	3 0 @ 3 0
Canards do	2 0 @ 3 0
do sauvages do	2 6 @ 3 0
Volaille do	2 6 @ 3 0
Pigeons do	1 8 @ 2 6
Pigeons d'automne	1 0 @ 1 0
Pardrix	2 0 @ 3 0
Livres do	0 10 @ 1 0
Morue	0 3 @ 0 4
Beurre frais	1 3 @ 1 6
de salé do	1 0 @ 1 1
Fèves canadiennes	0 0 @ 0 0
Pat. et poche	0 0 @ 3 0
Cochons morts	45 0 @ 50 0
Suif d'étable	0 0 @ 0 0
Sirop do	0 0 @ 0 0
Niel	0 74 @ 0 8
Œufs frais	0 9 @ 0 9 1/2
Oranges	0 0 @ 0 0
Pommes	3 0 @ 3 4 0
Citrons	6 0 @ 7 0
Beuf	0 4 @ 0 9
Lard frais	0 74 @ 0 8

### MARCHE AUX EPICERIES.

SUCR.—Des Barbades et de Cuba (brillant) vendus de 5 1/2 à 5 3/4, et 8 à 8 1/2 droits acquittés.

Sucre et Sirops.—Prix à la raffinerie.

Pains par tierces d'environ 400 lbs, par lb. 0.113  
Ecorce sec, quar " 160 lbs., " lb. 0.113  
Moulu pour table " 200 lbs., " lb. 0.113  
Ex. moulu corstear " 200 lbs., " lb. 0.124  
Ecorce A " 250 lbs., " lb. 0.103  
Jaune " 260 lbs., " lb. 1/2 à 8 1/2  
Sirop jaune " 40 gal., gal. 0.48  
do St. J. " 40 gal., " 0.44  
" y a en plusieurs petites ventes  
marché ferme pour les bonnes qualités.  
CAFÉ.—Aucun changement dans les prix Java, 22 @ 21c; Rio, 18 à 20c; du Cap, 17 à 19c; Maracibo, 18 à 20c.

### PRIX DU FRET.

Taux nominaux.  
Par steamer pour Liverpool.—Grains, 5s—par 480 lbs, avoine 4s par 320 lbs, farine d'avoine 2s 3d par qrt; potasse 30s par tonneau, perliasse 35s. Par steamer pour Glasgow.—Pois nominal, potasse 25s par tonneau. Par voiliers pour Liverpool.—Grains 4s par 480 lbs.

FRET DEPUIS LE LAC ONTARIO.  
F eur 20c par quart Grains 7c par minot.

DE CHICAGO.

Fet nominal: Mais 14c—par minot expédié par producteurs. A Chicago—30c par 100 lbs pour épicerie et autre fret au poids. Fer en guesse, \$2.50 par tonneau.

### BULLETIN FINANCIER.

New-York, 19 sept.—Or ouvert à 144 1/2—Change sterling 7 1/2.—Greenbacks achetés à 63 1/2 à 32 et vendus à 30 1/2 à 31 d'escompte Argent—acheté à 5 d'escompte et vendu à 5 1/2 à 5 3/4.

CANFIELD DORWIN ET CIE.

Il est reconnu que les portraits pour cartes de visite pour album pris par M. Léveillé ne peuvent être surpassés tant par le fini de l'ouvrage que par leur parfaite ressemblance. N'oubliez pas de faire une visite à l'atelier de photographie de M. Léveillé, au no 236 rue Notre Dame.

### 3ème Edition.

### Telegraphie Generale.

DÉPÊCHES DE MIDI.

Par le Télégraphe Transatlantique.

Londres, 20 sept.—Les steamers *Napoléon III* et le *Pennsylvania*, de New York, le 8, est arrivé.

Berlin, 20 sept.—Le comte de Bismark a été très malade, bien que son état n'a inspiré aucune inquiétude.

Paris, 20 sept.—Le comité des finances mexicain, qui s'occupait à négocier un emprunt, se décourage et il a annoncé que l'empire du Mexique est sans fonds.

Florence, 20 sept.—Une bande de brigands a fait irruption près de Palerme; mais comme les troupes nationales tiennent toutes les principales places, cette bande sera bientôt réprimée.

Liverpool, 20 sept.—Pas de changement sur le marché au coton. Ventes aujourd'hui, 10,000 balles; le Middling uplands est à 13 1/4 par livre.

Londres, 20 sept.—Le marché monétaire est tranquille. Les consolidés sont à 89 1/2; l'Érié, 47 1/2; l'Illinois Central, 78 1/2; 5-20 américains, 72 1/2.

### NOUVELLES AMÉRICAINES.

Cincinnati, 20 sept.—On estime que vingt millions de minots de maïs ont été détruits par les pluies dans les bas fonds du Miami. Dans le Nord Ouest on a enregistré également d'immenses destructions. Les routes sont devenues impraticables dans un grand nombre d'endroits.

Washington, 20 sept.—Le secrétaire Seward est maintenant hors de danger.

New York, 21 sept.—On dit que Stephens, l'ancien Head Centre des Fénians, reçoit beaucoup d'adhésions, beaucoup d'argent, beaucoup d'armes, de munitions, etc. Les armes sont secrètement empaquetées et expédiées en Irlande.

### CODE CIVIL.

MM. Beauchemin et Valois ont eu l'heureuse idée de publier une édition du Code civil destinée dans leur pensée à devenir populaire et qui le sera sans doute.

Cette édition est aussi complète qu'il soit possible de le désirer: elle contient outre une table des matières courte, claire et facile, toutes les autorités citées par les codificateurs au-dessous de chaque article et de plus un précis des changements introduits dans notre ancien système de lois par le nouveau code. Ce travail est dû à la plume de M. de Bellefeuille, auteur déjà bien connu de plusieurs études remarquables sur différents points de notre droit. Cette œuvre seule donne un prix infini à l'édition de MM. Beauchemin et Valois. Mais ce n'est pas là son seul avan-

tage; elle se recommande au public encore et surtout par le bon marché.

Le code civil de MM. Beauchemin et Valois qui forme un joli volume 1-12 ne coûte que 75 centimes.

### NOUVELLES FÉNIENNES.

D'après des informations reçues par l'*Express* de New York, le Canada serait sur le point d'être envahi de nouveau par une expédition fénienne. Cette fois-ci, le mouvement serait soutenu par les amis d'O'Mahoney. Tout le parti de Roberts dénonce, ajoute l'*Express*, cette nouvelle expédition et fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'empêcher de partir maintenant.

LA FOUDE.—La foude a éclaté vers quatre heures ce matin, au village de Laprairie, sur une maison en pierre, occupée par M. Tremblay, boucher et commerçant. Elle a brisé une porte et plusieurs ouvertures et a saecagé les meubles dans la maison. Nous n'avons pas besoin de peindre la frayeur des personnes qui ont été éveillées en sursaut par ce terrible et fatal visiteur. L'uno d'elle, nous dit-on, sortit en criant: "A meurtre! un meurtre!" Heureusement, personne ne fut atteint.

PRENEZ GARDE AUX VOLEURS.—Le nommé Charles Couvret, qui est maintenant emprisonné sous accusation d'avoir volé M. Groom et d'autres, avait en sa possession un instrument pour ouvrir les portes fermées à clef, lorsque celle-ci a été laissée dans la serrure comme cela se pratique presque toujours. Il avait aussi d'ingénieux instruments pour se procurer l'empreinte d'une serrure. Ce sont là des découvertes qui devraient engager les serruriers à rechercher des moyens propres à déjouer la finesse des filous. Le public leur en saurait gré.

—La pluie ne cesse pas de tomber et ce qui reste de grains ou de légumes dans les champs est à peu près complètement perdu.

—Depuis que le Rocky Mountain Bitters est connu, nous avons le plaisir de le voir dans les premiers hôtels de Montréal. A la vérité, il n'a pas son égal. Il égale sans en venir et n'est composé que de substances les plus riches du règne végétal. C'est en même temps un tonique excellent. Essayez-le.

—Les actionnaires de la société St. Patrick ne se composent pas exclusivement de membres de cette société. On ne peut mieux les désigner qu'en disant que ce sont les officiers et les membres les plus influents de toutes les sociétés irlandaises. Ce qui est loin d'amoindrir l'éclat de M. d'Arcy McGee à l'effet qu'un des directeurs dont nous avons rendu compte.

—Judi, 13 au matin, la population du joli village de Roxton Falls était à son réveil jeté dans l'émoi, l'on apprenait que Judith Dion âgée de 36 ans épouse de Joseph Messier de cette localité, était dans le cours de la nuit qui venait de s'écouler, tombée baignante dans son sang, la gorge coupée d'un coup de rasoir. Etait-ce le résultat d'un crime, ou un acte de démence de la part de la malheureuse? Les commentaires allaient bon train,



